

# Amoès et Étamine, deux Scop sur la même longueur d'onde

**Créée en 2007 (devenue une Scop en 2012), Amoès (Asnières, Bordeaux, Marseille et Lyon) se consacre à la performance environnementale et énergétique des bâtiments.** Avec six agences (Vaux-en-Vélin, Paris, Marseille, Bordeaux, Nantes et Lille), Étamine est un bureau d'études et de conseils spécialisé aussi dans la performance environnementale. Dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris, Amoès et Étamine collaborent sur des projets d'ouvrages. « Notre rôle est de piloter la stratégie d'excellence environnementale, de suivre les projets et les choix environnementaux des opérateurs immobiliers », explique Julien Staal, responsable du pôle AMO (Assistant à maîtrise d'ouvrage) et maîtrise environnementale d'Amoès. « Nous travaillons sur les enjeux carbone et énergie : concrètement, nous avons défini et suivons les budgets carbone alloués pour les deux villages olympiques, des athlètes et des médias, et pour d'autres ouvrages comme le centre aquatique olympique et l'Arena 2. Nous avons au total 500 000 m<sup>2</sup> à construire répartis sur 60 lieux. Présents jusqu'à la fin de la conception, ainsi qu'à livraison des ouvrages, nous réfléchissons aussi sur le devenir, l'héritage de ces bâtiments », poursuit-il. De son côté, Étamine assure deux types de mission : sur le centre aquatique et l'Arena,

elle assure l'AMO auprès de la métropole du Grand Paris et de la ville de Paris, pour retranscrire dans le programme les ambitions environnementales et apporter un appui dans l'analyse technique des offres et l'animation des négociations. Sur les villages olympiques, Étamine aide directement les architectes et opérateurs à respecter le cahier des charges et à répondre aux objectifs chiffrés (bilan carbone, performance énergétique, biodiversité, etc.). « Les objectifs environnementaux impliquent de revoir les pratiques de conception habituelles, en intégrant notamment la réversibilité des ouvrages. Des logements réservés aux athlètes deviendront des logements familiaux, ou encore des espaces de bureaux, tandis que les grands équipements sportifs deviendront des équipements publics », argumente Solène Peyragrosse, directrice technique chez Étamine.

Ces deux coopératives, axées sur les enjeux environnementaux se ressemblent dans leur management. Pour Amoès (32 salariés dont 12 associés), la coopération se retrouve aussi au niveau opérationnel avec une distinction en cercles (commercial, production, technique, support, rémunération) pour gérer en autonomie les sujets du quotidien ou pour traiter ensemble les dossiers communs une fois par mois. Cette organisation



L'équipe d'Amoès.

de gouvernance ainsi que la refonte et la remise à plat de la politique salariale ont été les deux chantiers traités par les associés ces dernières années. Étamine accorde également beaucoup d'importance à son fonctionnement interne. « Créée en 1999, elle est passée au cours des 10 dernières années de 20 à 60 collaborateurs, dont 35 associés. Cette évolution a nécessité de nombreux ajustements « en marchant », systématiquement pris collectivement. Aujourd'hui, c'est encore un défi de cultiver ensemble notre vision collective et nos valeurs au quotidien. Cela demande du temps, de l'énergie, particulièrement dans le contexte actuel, mais c'est porteur ! », précise Solène Peyragrosse. □

La Navette

[www.amoes.com/](http://www.amoes.com/)  
[www.etamine.coop](http://www.etamine.coop)